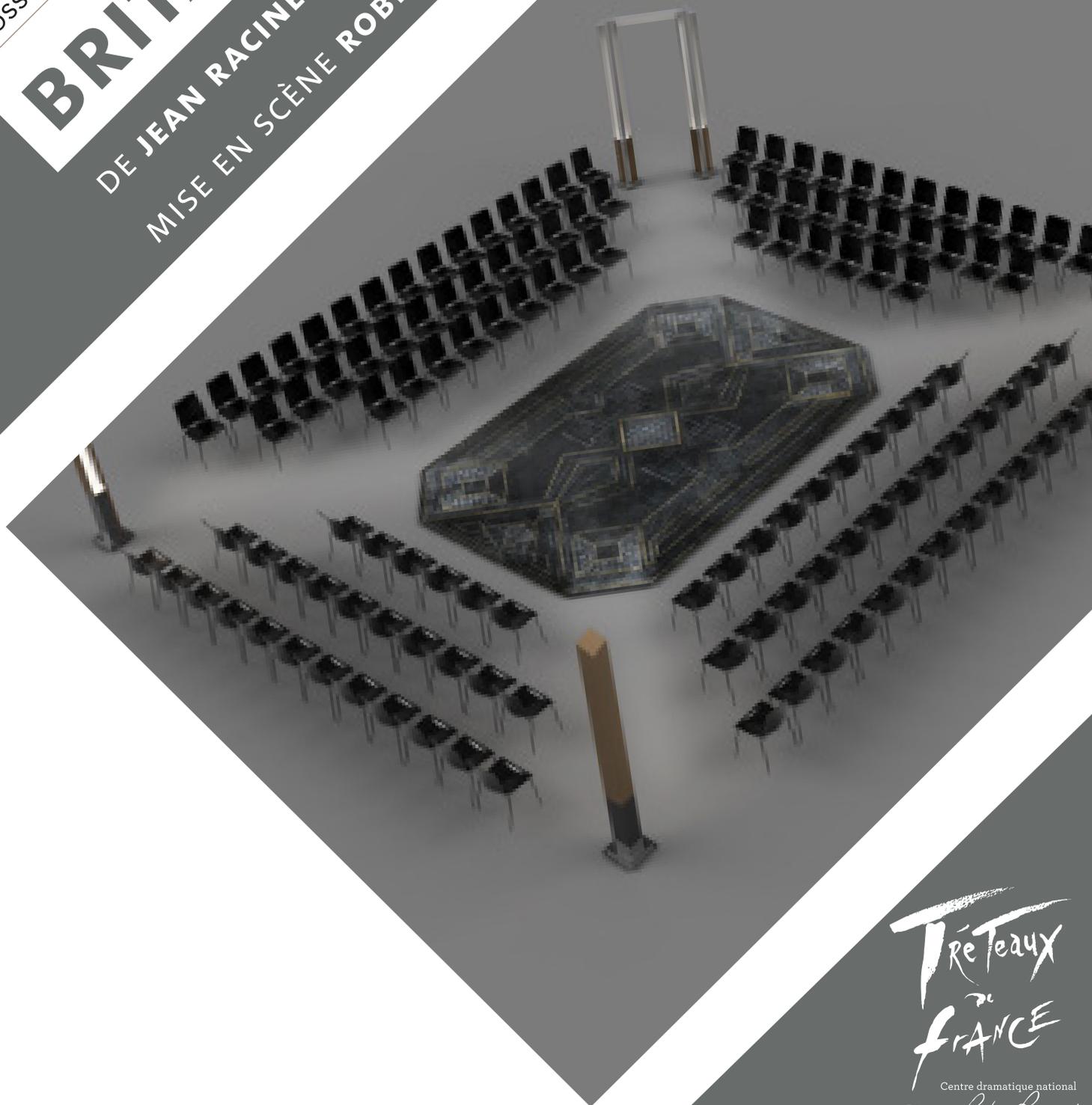


Dossier de présentation

# BRITANNICUS

DE JEAN RACINE \*

MISE EN SCÈNE ROBIN RENUCCI



**Tré Teaux**  
de  
**FRANCE**

Centre dramatique national  
Direction Robin Renucci

**CRÉATION**

**LE 9 JUILLET 2020**

**FESTIVAL AU VILLAGE**

**BRIOUX-SUR-BOUTONNE (79)**

\* TEXTE INTÉGRAL

# Britannicus

de **JEAN RACINE**

mise en scène **ROBIN RENUCCI**

Avec

**TARIQ BETTAHAR**

Néron

**NADINE DARMON**

Agrippine

**THOMAS FITTERER**

Narcisse

**LOUISE LEGENDRE**

Junie

**CHRISTOPHE LUIZ**

Britannicus

**STÉPHANIE RUAUX**

Albine

**JULIEN TIPHAINE**

Burrhus

Scénographie et lumière

**SAMUEL PONCET**

2

Costumes

**JEAN-BERNARD SCOTTO**

Assistant à la mise en scène

**JEAN-FRÉDÉRIC LEMOUES**

Production

**TRÉTEAUX DE FRANCE – CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL**

**CONTACT**

Jenny Suarez

Responsable de diffusion et de production

[jenny.suarez@treteauxdefrance.com](mailto:jenny.suarez@treteauxdefrance.com)

01 55 89 12 58

# Le projet des Tréteaux de France

L'élévation par l'art et par sa pratique est l'objectif de notre projet. Le langage en est le centre. Il véhicule le sens et l'émotion. Les Tréteaux de France ont pour mission la création dramatique, la diffusion ou la rencontre des œuvres et des publics et enfin, la formation des amateurs et des professionnels.

Notre engagement est d'offrir à tous, le même spectacle partout en France et dans les mêmes conditions techniques.

## *Britannicus* par Les Tréteaux de France

3

### **TRAHISON AU POUVOIR - TRAGÉDIE DU POUVOIR - LA NAISSANCE D'UN TYRAN.**

L'intrigue de *Britannicus* est une prise de pouvoir extraite de l'histoire romaine. Ce coup de force permet l'émancipation et l'affirmation d'une personnalité, celle de Néron, futur empereur mégalomane, placé sur le trône par les manoeuvres de sa mère, Agrippine. Dans la tragédie de Racine, les décisions politiques s'entremêlent aux pulsions libidinales de Néron, tout jeune adulte, à son sentiment brutal à l'endroit de Junie, la promise de son frère, Britannicus, « *belle, sans ornements, dans le simple appareil / D'une beauté qu'on vient d'arracher au sommeil.* » Les luttes pour le pouvoir politique et sa passion naissante révèlent la véritable nature de Néron et son basculement vers sa personnalité profonde. Racine crée des personnages complexes qui donnent de la nature humaine une vision sans concession.

La mise en scène de Robin Renucci, dans une scénographie luxueuse et dépouillée, abandonne les distances théâtrales pour un jeu très concret, voire violent, qui met en avant l'âpreté des conflits politiques, la versatilité mafieuse des alliances familiales et la violence sexiste et sexuelle. Pour le metteur en scène, *Britannicus* est une pièce d'actualité, captivante et vive comme une série. Les spectateurs, placés au plus près des comédiens, sont tenus en haleine.

« Néron est l'homme de l'alternative ; deux voies s'ouvrent devant lui : se faire aimer ou se faire craindre, le Bien ou le Mal. [...] Dans Néron, le Mal va se fixer. Et plus encore que sa direction, c'est ce virement même qui est ici important : *Britannicus* est la représentation d'un acte, non d'un effet. L'accent est mis sur un faire véritable : Néron se fait, *Britannicus* est une naissance. Sans doute c'est la naissance d'un monstre ; mais ce monstre va vivre et c'est peut-être pour vivre qu'il se fait monstre. »

| ROLAND BARTHES

# Note d'intention

## LE POUVOIR

BRITANNICUS

*Parlez. Nous sommes seuls. Notre ennemi trompé  
Tandis que je vous parle est ailleurs occupé.  
Ménageons les moments de cette heureuse absence.*

JUNIE

*Vous êtes en des lieux tout pleins de sa puissance.  
Ces murs mêmes, Seigneur, peuvent avoir des yeux,  
Et jamais l'empereur n'est absent de ces lieux.*

### EXTRAIT BRITANNICUS (ACTE 2 SCÈNE 6)

Avec *Britannicus*, Racine choisit pour la première fois un sujet dans l'histoire de Rome et donc un sujet politique. C'est une pièce qui se veut à la fois classique et très en lien avec des questions d'actualité. La scénographie et le travail de mise en scène ont pour but d'explorer les rapports de pouvoir très violents entre les personnages. Ils se dévoilent de scène en scène, entre bien et mal, poussés par leur passion. Explorer le pouvoir c'est aussi parler de notre société, de l'actualité du thème politique : qu'est-ce que l'autorité ? qu'est-ce que le pouvoir ? qu'est ce qu'il représente ?

Dans *Britannicus*, le personnage de Néron est un monstre naissant, ce n'est donc pas encore un monstre. Il est pris en étau entre Burrhus et Narcisse, le bien et le mal et sa monstruosité va naître. Dans cet entre-deux, on passe d'un désir de pouvoir politique à un désir sexuel : la vision de Junie enchaînée, réveille les fantasmes de Néron. Entre pouvoir tyrannique et pulsionnalité de la libido, *Britannicus* parle de la violence des rapports humains pervertis par ce désir de pouvoir : on assiste à la naissance d'un tyran. C'est sur ces thèmes que l'on aborde l'œuvre avec des costumes extrêmement simples mais qui donnent une notion immédiate du pouvoir par la prédominance des couleurs noire et argentée. Je veux mettre en avant la violence des corps et de la parole. La scénographie épurée de Samuel Poncet s'inscrit dans la retranscription des ateliers que nous avons menés aux Tréteaux de France autour des œuvres de Racine qui s'appelaient *Le simple appareil*. Cette dénomination issue du texte de Racine synthétise bien le propos de la scénographie, une sorte de nudité du plateau et un luxe des quelques éléments de décors et des costumes qui viennent signifier le pouvoir tyrannique, pulsionnel, agressif.

## LE JEU PAR LA PROSODIE

La recherche que nous menons consiste à déployer un minimum de moyens pour être dans une pureté de l'œuvre qui réside essentiellement dans les trois unités : de temps, de lieu et d'action. Nous nous situons dans une forme de recherche de luxe avec comme entrées la prosodie et le suspens. Les rebondissements de la pièce sont en effet particulièrement importants. Je veux instaurer une ligne de jeu qui permet aux spectateurs d'être tenus en haleine et d'accéder réellement à la profondeur de l'œuvre via son langage. Le dispositif scénique très simple, en quadri-frontal participe de manière active à la naissance du suspens, lorsqu'un comédien parle, la langue et l'émotion qui en découle touche directement le public. Il n'y a plus de barrière entre les mots et l'émotion qu'ils transportent.

# Collaborations artistiques

## La scénographie

DE SAMUEL PONCET

« Dans la continuité de Bérénice, la scénographie de Britannicus propose un dispositif quadrifrontal rudimentaire, sans gradin. Une aire de jeu centrale, délimitée par un tapis décoré façon mosaïque dont les 4 côtés sont bordés par des chaises, amène le public au contact de la tragédie. À chaque coin du tapis est aménagé un couloir pour l'entrée des comédiens marqué par la présence d'une colonne. La lumière qui émane de ce mobilier dessine l'aire de jeu globale et inclut le public. Dessinées au sol, les grandes lignes directrices, très anguleuses construisent l'espace central en tension tandis que l'aspect patiné du tapis procure une certaine charge historique à l'ensemble. Les couleurs choisies, contrastées dans les tons dorés et argentés incarnent les aspects clinquants et mafieux, presque vulgaires, convoqués par la mise en scène. »

| SAMUEL PONCET

## Les costumes

DE JEAN-BERNARD SCOTTO

« Entre pouvoir tyrannique et pulsionnalité de la libido, Britannicus parle de la violence des rapports humains pervers par ce désir de pouvoir : on assiste à la naissance d'un tyran. C'est sur ces thèmes que l'on aborde l'œuvre avec des costumes extrêmement simples mais qui donnent une notion immédiate du pouvoir par la prédominance des couleurs noire et argentée. »

| ROBIN RENUCCI



# La tragédie chez Racine

## LA REPRÉSENTATION D'UNE TRAGÉDIE EN 1670

Pour imaginer les représentations d'une tragédie en 1670, il faut se figurer que c'est autant un geste esthétique qu'une cérémonie sociale : au niveau des décors, la richesse du palais à l'antique doit être ostentatoire. Mais, ce qui se donne à voir, c'est surtout le spectacle des regards croisés : sur scène, en plus des comédiens, on peut voir des musiciens (parfois logés en fond de salle) et, surtout, des spectateurs de qualité assis sur des bancs. Ces bancs ne seront supprimés qu'en 1759. Les spectateurs font donc partie du spectacle : on peut aisément voir leurs réactions comme on peut juger de leur intérêt. Souvent composées de jeunes mondains, les « banquettes de théâtre » sont turbulentes, et les regards de leurs occupants se tournent aussi vers la salle et les loges, où sont les femmes et la noblesse. Si on doit résumer la spatialisation du public : sur les bancs et dans les loges se regroupe le public de qualité. Le parterre est quant à lui mélangé et ne cesse de parler (en 1680, la mode est de siffler; l'usage du parterre est d'apostropher les comédiens et de multiplier les bons mots.

En ce qui concerne l'éclairage, on utilise la lumière solaire, puisque les représentations ont lieu entre 14h et 16h. Les lustres n'arrivent qu'en 1641. Ils permettent qu'on joue le soir, mais la salle est toujours plus illuminée que la scène. L'éclairage en rampe est en outre très réduit (les chandelles fument et les bougies sont trop chères). Le maquillage des comédiens est dès lors extrêmement prononcé afin qu'on les distingue.

## LES CONCEPTS À L'ŒUVRE DANS LA TRAGÉDIE EN 1670

La dramaturgie classique repose sur un principe simple : une situation inextricable et fatale au sein de laquelle des passions contraires se heurtent. L'issue étant connue d'avance, toute l'attention se porte sur la progression logique de l'action, réduite à quelques péripéties ou coups de théâtre qui réaniment régulièrement l'illusion des personnages sur leur propre destin. Mais la tragédie est avant tout parole, texte dit, et non action représentée. Tout passe donc par la parole, même les actions les plus violentes généralement rapportées par des messagers ou des confidents.

L'amour domine la tragédie. C'est, avec l'ambition, la passion essentielle qui meut les personnages.

La tragédie développe des motifs qui se confondent avec ceux de la cité du XVII<sup>e</sup> siècle : la tragédie interroge les notions de pouvoir en cours sous le règne de Louis XIV.

Il convient de ne pas confondre tragédie et notion de tragique (qui ne se voit théorisée que bien plus tard, a posteriori, au XIX<sup>e</sup> siècle) : la tragédie, telle qu'elle apparaît sous l'Ancien Régime et dans les œuvres de Racine, se rapproche d'un rite, d'une cérémonie qui met en question l'homme et le monde. La question est d'y mettre en scène des individus aux prises avec l'amour, avec les liens fraternels et avec les passions, au sein d'un discours tenu, d'une expérience de langage, dans une fiction théâtralisée de mise en crise. La cérémonie devient alors la représentation de la déraison de l'espèce, exemplifiée sur scène, sacralisée par l'expérience tragique. Ce n'est pas un discours théorique, mais un exemple conflictuel, mettant l'homme en contradiction avec la société qu'il produit. La tragédie s'interroge sur les modes de gouvernement, sur la place du roi et sur la légitimité du souverain. Le théâtre programme ainsi le désordre et tente de le résoudre par le retour parfois impossible à la norme. Entre-temps, il y a eu remise en cause des notions majeures sur lesquelles repose la société, ce qui déstabilise le système.

# Biographies



## JEAN RACINE DRAMATURGE

La Ferté-Milon, 22 décembre 1639 – Paris, 21 avril 1699

Issu d'une famille de petits notables de la Ferté-Milon - aujourd'hui dans l'Aisne - et têt orphelin, Racine reçoit à Port-Royal son éducation littéraire et religieuse. Se détournant d'une carrière ecclésiastique, il entreprend, jeune, de faire une carrière des lettres, en privilégiant la poésie et le théâtre tragique. Après *La Thébaïde* en 1664, le succès d'*Alexandre le Grand*, en 1665, lui confère une solide réputation et lui apporte le soutien du jeune roi Louis XIV (1638 - 1715). *Andromaque*, en 1667, ouvre une décennie de grandes créations qui voit, à côté d'une unique comédie (*Les Plaideurs*, 1668), représentées sept tragédies : *Britannicus* (1669), *Bérénice* (1670), *Bajazet* (1672), *Mithridate* (1673), *Iphigénie* (1674) et *Phèdre* (1677).

Le succès populaire, les querelles critiques, l'appui du roi et les faveurs à la cour de Madame de Montespan entraînent une ascension sociale et économique fulgurante de l'auteur : élu à l'Académie française en 1672, anobli en 1674, Racine abandonne en 1677 le « métier de poésie » pour briguer le « glorieux emploi » d'historiographe du roi.

Devenu l'un des courtisans proches du Roi-Soleil, il ne délaisse son travail d'historien que pour donner, à la demande de Madame de Maintenon, deux tragédies bibliques aux jeunes filles de Saint-Cyr : *Esther* (1689) et *Athalie* (1691) et pour écrire en secret un *Abrégé de l'histoire de Port-Royal*, retrouvé et publié après sa mort.

Le vaste travail historique auquel il consacre la majeure partie de ses vingt dernières années, l'histoire de Louis XIV, disparaît entièrement dans l'incendie de la maison de son successeur, Valincour.



## ROBIN RENUCCI METTEUR EN SCÈNE

Comédien et metteur en scène. Il est élève à l'Atelier-École Charles Dullin à partir de 1975, avant de poursuivre sa formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Il joue au théâtre sous la direction, entre autres, de Marcel Bluwal, Roger Planchon, Patrice Chéreau, Antoine Vitez, Jean-Pierre Miquel, Lambert Wilson, Serge Lipszyc et Christian Schiaretti. Au cinéma, il tourne avec Christian de Chalonge, Michel Deville, Gérard Mordillat, Jean-Charles Tacchella, Claude Chabrol et bien d'autres. Il interprète de nombreux rôles pour la télévision, notamment celui d'un médecin de campagne dans la série *Un Village français*. En 2007, Robin Renucci réalise un premier long-métrage pour le cinéma *Sempre Vivu!* Fondateur et président de L'ARIA en Corse, il y organise depuis 1998 les Rencontres Internationales de Théâtre en Corse. Il est par ailleurs professeur au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Nommé directeur du Centre dramatique national Les Tréteaux de France en 2011, il signe les mises en scène de *Mademoiselle Julie* d'August Strindberg en 2012, *Le Faiseur* de Balzac en 2015, *L'Avaleur*, d'après *Other People's Money* de Jerry Sterner en 2016, *L'Enfance à l'œuvre* en création au Festival d'Avignon 2017, *La Guerre des salamandres* de Karel Capek créé au festival Villeneuve en scène en 2018 et *Bérénice* en 2019. Il prépare actuellement sa prochaine création, *Oblomov* d'après Gontcharov.

# Les comédiens des Tréteaux de France

SOUS LA DIRECTION DE ROBIN RENUCCI

Comédien.ne.s doté.e.s de sérieuses expériences pédagogiques, ils ont également pour mission d'aller à la rencontre du public par la pratique et l'action artistique dans le cadre d'ateliers et de stages, proposés à l'occasion des représentations des spectacles. Les comédien.ne.s adaptent le contenu de ces rencontres en fonction des participants (débutants, confirmés, professionnels, jeunes, adultes...) et des attentes des structures qui les accueillent. Il ne s'agit pas d'inculquer un savoir, mais de proposer notre savoir-faire pour goûter les facultés de discernement et de compréhension, renouer avec le plaisir du langage et de l'éloquence, entretenir et améliorer les outils engagés dans la production de toute pensée : l'intellect, la voix, le souffle, le corps.

*Les comédiens des Tréteaux de France, « les Rémouleurs » sont des artisans du langage, parlé comme gestuel. Ils ne sont pas dans une dynamique verticale et écrasante d'enseignement, mais sont animés du souci altruiste d'accompagner les individus, pour eux-mêmes et dans leur rapport au collectif, dans leur production de leviers d'exploration des trois facettes du langage : dire, lire, écrire.*



#### **TARIQ BETTAHAR**

Tariq Bettahar découvre le théâtre adolescent et prend des cours au Théâtre des Quartiers d'Ivry, dirigé alors par Catherine Dasté qui lui propose son premier engagement dans *L'École des Femmes* de Molière. S'ensuivront de nombreuses pièces de théâtre sous la direction de Philippe Adrien, Abbas Zahmani, Remy Chenylle ou Didier Ruiz, entre autres. Il joue également plusieurs rôles au cinéma et à la télévision. Il crée sa compagnie, Shem's Compagnie, en 2008 et collabore depuis 2014 avec Robin Renucci aux Tréteaux de France. Il y joue dans *Lakhès* de Platon mis en scène par Grégoire Ingold, *Le Faiseur* de Balzac et *Bérénice* de Racine mis en scène par Robin Renucci.



#### **THOMAS FITTERER**

Il commence l'art dramatique au lycée aux côtés d'Emmanuel Demarcy-Mota puis de Brigitte Jaques. Il se forme ensuite au Conservatoire d'art dramatique du VI<sup>e</sup> arrondissement où enseigne Bernadette Lesaché, puis intègre l'ENSATT. Il y travaille notamment avec Vincent Garanger, Alain Françon, Bernard Sobel, et Christian Schiaretti. À sa sortie de l'école, il joue au TNP de Villeurbanne dans une mise en scène de Nada Strancar, travaille avec Giampaolo Gotti, et co-fonde avec des élèves de l'ENSATT la compagnie La Nouvelle Fabrique à Lyon. Il collabore depuis 2013 avec Robin Renucci aux Tréteaux de France. On a pu le voir dans *Ruy Blas*, *L'École des Femmes*, *Le Faiseur*, *Céleste Gronde*, et *Bérénice*.



#### **NADINE DARMON**

Élève de Michel Bouquet et de Pierre Debauche au Conservatoire de Paris, elle joue au théâtre dans les mises en scènes de Denis Llorca, Jean-Daniel Laval, Pierre Debauche, Guy Rétoré, Pierre Vial, François Orsoni, Benoît Lambert, Stella Serfaty, Serge Lipszyc, Vincent Poirier, Florian Sitbon, Thierry de Peretti, Robin Renucci et enregistre plusieurs pièces de théâtre pour France Culture. Elle enseigne depuis 1990 dans plusieurs écoles dont l'école Pierre Debauche et l'école Charles Dullin et anime de nombreux stages professionnels. Elle rejoint les comédiens des Tréteaux de France en 2016 avec la création de *Molière est dans le Placard* et *L'Avaleur* mis en scène par Robin Renucci. En 2019/2020, elle met en scène en collaboration avec Marilynne Fontaine *Céleste gronde* de Joséphine Chaffin et joue et met en scène *Tapis Gourmand* spectacle composé de contes traditionnels.



#### **LOUISE LEGENDRE**

Élève au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique dans la promotion 2019, elle travaille auprès de Xavier Gallais, Sandy Ouvrier, Ariane Mnouchkine, Robin Renucci, Valérie Dréville, Yvo Mentens, Caroline Marcadé... Au théâtre elle joue sous la direction de Ahmed Madani et Patrick Pineau. *Britannicus* est sa première création avec Les Tréteaux de France.



#### **CHRISTOPHE LUIZ**

Après des études au Conservatoire d'Art Dramatique de Clermont-Ferrand, Christophe Luiz débute comme comédien avec Bruno Castan, directeur artistique, auteur et metteur en scène du Théâtre du pélican et joue dans tous les spectacles de la compagnie de 1994 à 2002 également sous la direction de Jean-Vincent Lombard et Jean-Claude Gal. En 2003, il rejoint la Cie Les Ravageurs jusqu'en 2010. Il travaille régulièrement avec La Cie de L'Abreuvoir, La Cie Le Souffleur de verre, Le Cyclique Théâtre et la Cie Lili Label. Il a travaillé avec le Théâtre de Romette de Johanny Bert dans de nombreuses créations du directeur artistique dont *De passage* diffusé depuis sa 2ème année d'exploitation par Les Tréteaux de France par lesquels il rencontre Nicolas Kerszenbaum (Cie Franchement, tu) à l'occasion d'une reprise dans une de ses mises en scène, et Robin Renucci, qui lui proposeront l'un et l'autre de participer à leurs futures créations 2020.



#### **STÉPHANIE RUAUX**

Riche d'une formation pluridisciplinaire, Stéphanie explore les chemins de traverse pendant 3 ans avec le TNT (le théâtre National Terroriste) sous la direction de Ludovic Nobileau et la plume d'Hervé Blutsch. C'est en chanson qu'elle poursuit son parcours, d'abord choriste dans *La Vie Parisienne* à la Comédie-Française puis en créant avec des camarades *les Rouleaux de Printemps* quatuor vocal et théâtral. Deux ans plus tard, elle rencontre le Théâtre de l'Agora et partagera avec eux 10 étés pendant lesquels ils iront jouer dans les fermes de Champagne-Ardenne. Parallèlement elle travaillera avec Yakoub Abdelatif, Jean-François Vléric, Joël Beaumont, et Estelle Savasta. En 2008 elle devient formatrice et intervenante pour la Maison des Arts de Créteil. En 2014 elle intègre Les Tréteaux de France où elle travaille sous la direction de Robin Renucci, Laurent Gutmann, Matthieu Roy, Grégoire Ingold et Nadine Darmon. En 2020 elle signe sa première mise en scène, *Au temps pour moi* sur le temps carcéral.



#### **JULIEN TIPHAINE**

Après des études à l'ENSATT, il joue dans *Baal* de Bertolt Brecht, mise en scène Sylvain Creuzevault. Puis il a fait partie de la troupe du TNP et a été dirigé par Christian Schiaretti de 2006 à 2019 dans *Coriolan* de William Shakespeare, *Par dessus bord* de M. Vinaver, *7 Farces et Comédies* de Molière, *Philoctète* de J-P. Siméon... On a pu le voir également dans *La Chanson de Roland*, *Bettencourt Boulevard* de Michel Vinaver et enfin dans *Phèdre* de Racine et *Hyppolite* de Garnier. Il a mis en espace *Les Conséquences du vent (dans le Finistère Nord)* de Tanguy Viel et *La Carte du temps* de Naomie Wallace, avec les comédiens de la troupe du TNP. Il a présenté son spectacle *La Bataille est merveilleuse et totale* d'après *Rappeler Roland* de Frédéric Boyer, en 2013 au TNP. Il fonde La Compagnie du Marcheur en 2018 avec laquelle il crée *Quatre lais de Marie de France* et *La sueur et les rêves* d'après l'oeuvre de Jacques Brel. Il est également très impliqué dans la transmission pédagogique du jeu et de la langue auprès de différents publics.

# Ateliers de pratique artistique

## **ATELIER DE LECTURE À VOIX HAUTE / LA SYNTAXE, LE VERS, L'ALEXANDRIN**

*Parce que lire à voix haute est un plaisir à partager, nous reviendrons avec vous sur les œuvres de Racine pour découvrir certaines techniques propres à la prise de parole en public.*

La première partie de l'atelier sera consacrée à l'échauffement physique et au travail sur le souffle, afin de découvrir ou d'entretenir les outils nécessaires au placement de la voix et du corps. Sur un mode ludique, nous aborderons ensuite l'alexandrin à travers les règles syntaxiques et leur application dans l'art de la parole. Nous vous entraînerons à la découverte du rythme, des figures rhétoriques, des éléments phonétiques pour jouer avec la poésie du nombre, percevoir la valeur sensorielle et sensorielle de chaque syllabe et finalement trouver les multiples pulsations corporelles possibles pour dire un texte en vers. À partir de l'enseignement de Michel Bernardy, les grands axes du langage : la syntaxe, la métrique, la phonétique, le symbolique seront abordés.

Cet atelier propose un temps ludique autour des éléments qui constituent le vers : allier la syntaxe à la métrique et s'initier à un jeu qui engage le souffle, la voix, l'oreille et la pensée.

**DURÉE 2H**

**NOMBRE DE PARTICIPANTS 15 PERSONNES POUR UN INTERVENANT**

**À PARTIR DE 14 ANS**

## **ATELIER DE LA FORGE**

Une initiation à la pratique théâtrale à travers un travail sur la voix, le mouvement, le souffle, par des jeux théâtraux et des improvisations... L'approche est chaque fois différente en fonction des publics rencontrés.

La pratique permet de réfléchir aux mille façons de dire un texte et d'en comprendre le sens, sans qu'il s'agisse d'explication de texte. L'engagement de tous les participants développe l'esprit d'équipe et d'ouverture.

**DURÉE 2H**

**NOMBRE DE PARTICIPANTS 15 PERSONNES POUR UN COMÉDIEN**

**PUBLIC SCOLAIRE 2 COMÉDIENS PAR CLASSE**

**TOUT PUBLIC**

## **PRO & CONTRA**

Ces ateliers entrent dans le cadre d'une recherche des Tréteaux de France sur le lien entre théâtre et philosophie. Le principe est de donner des outils aux participants pour prendre part à un débat et développer un argumentaire, même pour défendre un point de vue qui n'est pas forcément le leur. Un sujet est donné par les comédiens qui vont inciter les participants à prendre la parole et à construire leur pensée.

**DURÉE 3H**

**NOMBRE DE PARTICIPANTS 6 OU 8 PERSONNES POUR UN COMÉDIEN**

**PUBLIC SCOLAIRE 4 COMÉDIENS PAR CLASSE**

**TOUT PUBLIC À PARTIR DU LYCÉE (POUR LES COLLÉGIENS 3<sup>E</sup> MINIMUM)**

# Informations pratiques

**CRÉATION LE 9 JUILLET 2020 AU FESTIVAL AU VILLAGE À BRIOUX-SUR-BOUTONNE (79)**

En tournée à partir de juillet 2020

Durée **1 H 50**

À partir de **14 ANS**

**JAUGE**

Dispositif quadri-frontal

150 spectateurs

**CONDITIONS TECHNIQUES**

Autonome techniquement

Dimension de l'espace jeu + spectateurs : 10 m x 12 m

Montage en 3 heures

**CONTACT**

Jenny Suarez

*Responsable de diffusion et de production*

[jenny.suarez@treteauxdefrance.com](mailto:jenny.suarez@treteauxdefrance.com)

01 55 89 12 58



Centre dramatique national

2 rue de la Motte, 93300 Aubervilliers

[troteauxdefrance.com](http://troteauxdefrance.com)

[f facebook.com/troteauxdefrance](https://www.facebook.com/troteauxdefrance)

[@troteauxfrance](https://twitter.com/troteauxfrance)